

Eugène POTTIER (1816-1887)

Dessinateur sur étoffes, Eugène Pottier compose sa première chanson, *Vive la Liberté*, en 1830. En 1840, il publie *Il est bien temps que chacun ait sa part*. Il participe à la Révolution de 1848. Sous le Second Empire, il crée une maison d'impression sur étoffes et, en 1864, il est à l'origine de la création de la Chambre syndicale des dessinateurs, qui adhère ensuite à la Première Internationale.

Lorsque la France déclare la guerre à la Prusse en juillet 1870, il est signataire du manifeste de la section parisienne de l'Internationale dénonçant la guerre. Membre de la garde nationale, il participe aux combats durant le siège de Paris de 1870, puis il prend une part active à la Commune de Paris, dont il est élu membre pour le 2^e arrondissement. Il siège à la commission des Services publics. Il participe aux combats de la Semaine sanglante. En juin 1871, caché dans Paris, il compose son poème *L'Internationale* et se réfugie en Angleterre. Condamné à mort par contumace le 17 mai 1873, il s'exile aux États-Unis, d'où il organise la solidarité pour les communards déportés. C'est de là aussi qu'il adhère à la franc-maçonnerie, puis au Parti ouvrier socialiste d'Amérique. Ruiné et à demi paralysé, il revient en France après l'amnistie de 1880, mais vieilli prématurément, il meurt dans la misère.

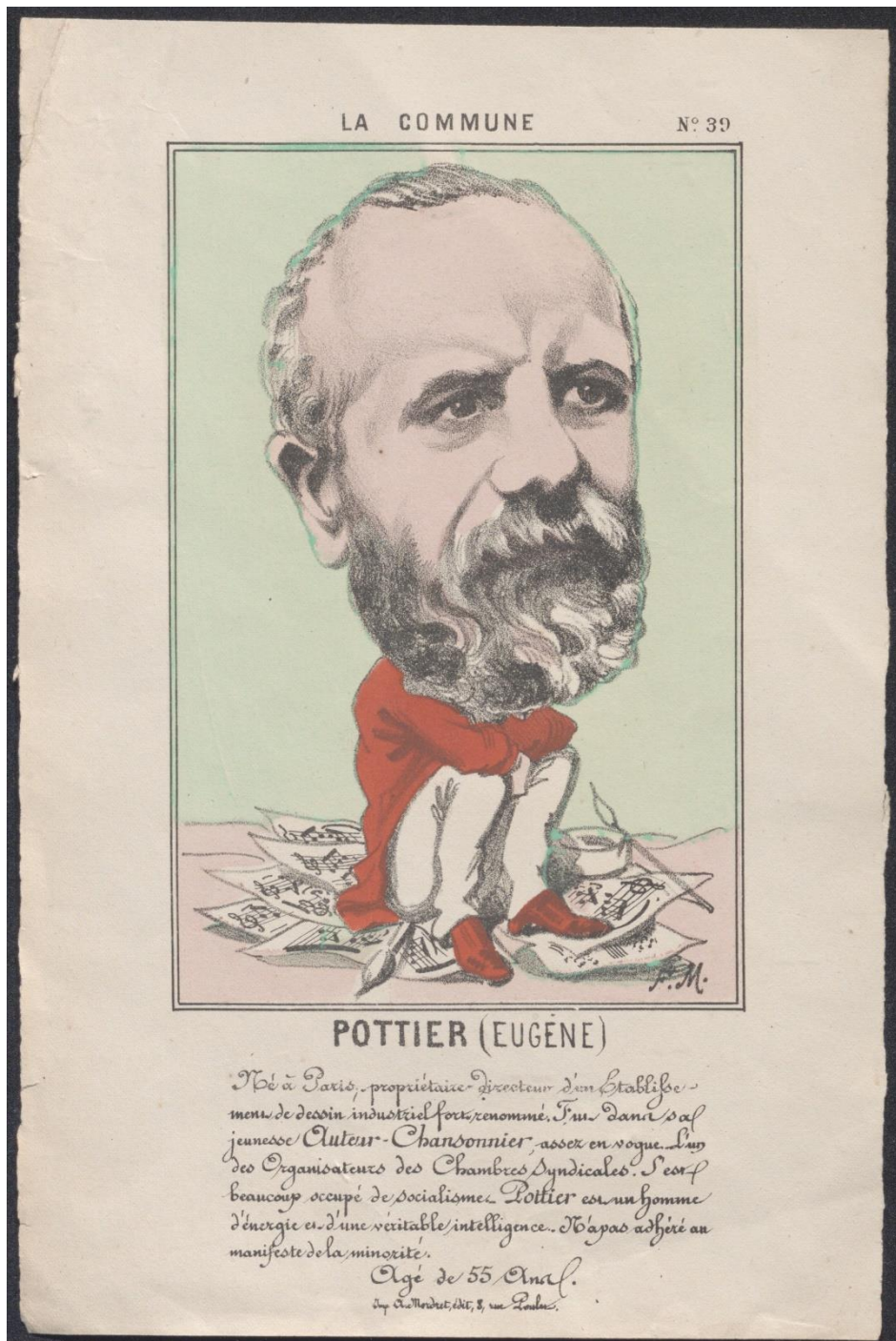
Portrait d'Eugène Pottier. 1870-1871

Photographie d'Etienne Carjat
Collection P.Fonteneau



Portrait-charge d'Eugène Pottier

Journal *La Commune*. 1871. 26 x 17 cm
Collection P. Fonteneau



Eugène Pottier vêtu de rouge est assis sur ses partitions de chansons révolutionnaires. L'inscription mentionne que « *Pottier est un homme d'énergie et d'une véritable intelligence* ».

Facture du commerce d'étoffes dirigé par Eugène Pottier. Août 1871.
Calicots écrus & blancs. Eugène Pottier, 29 rue des jeûneurs. Paris
 Collection P. Fonteneau

PERCALES		CALICOTS ÉCRUS & BLANCS		CRETONNES	
ET		A. M. LE BOYTEUX, O. GARNOT & POTTIER		POUR	
BRILLANTÈS		EUGÈNE POTTIER		LA TROUPE	
Rue des Jeûneurs, 29					
<i>Monsieur L. Garrigues à Cahors Poi.</i>					
<i>Pour vente et livraison des articles dont suit facture payable dans Paris au comptant.</i>					
<i>Expédié en 1 Balles J. G. N. 266 entremise de Orléans P.V.</i>					
PARIS, le 18 Août 1871					
25 M	4	Madagascar	75 78	303	38 115 15
375	3	Renforcé ménage	75 74	149 7	65 97 30
12	1	Cretonne	36		60 51 80
15	1	"	63		65 41 40
PN	1	Signé maté	32		85 24 20
					<i>9 pes</i>
					<i>332 85</i>
<i>reçu</i>					

Eugène Pottier a commencé sa carrière professionnelle comme dessinateur sur étoffes et sous le Second Empire connut une situation sociale relativement prospère car il possédait le premier atelier de peintures sur étoffes de Paris. Il participa à la fondation en 1867, de la Chambre syndicale des dessinateurs sur étoffes qui s'affilia par la suite à L'Internationale à laquelle il adhéra en avril 1870.

Couverture de la Partition *L'internationale*

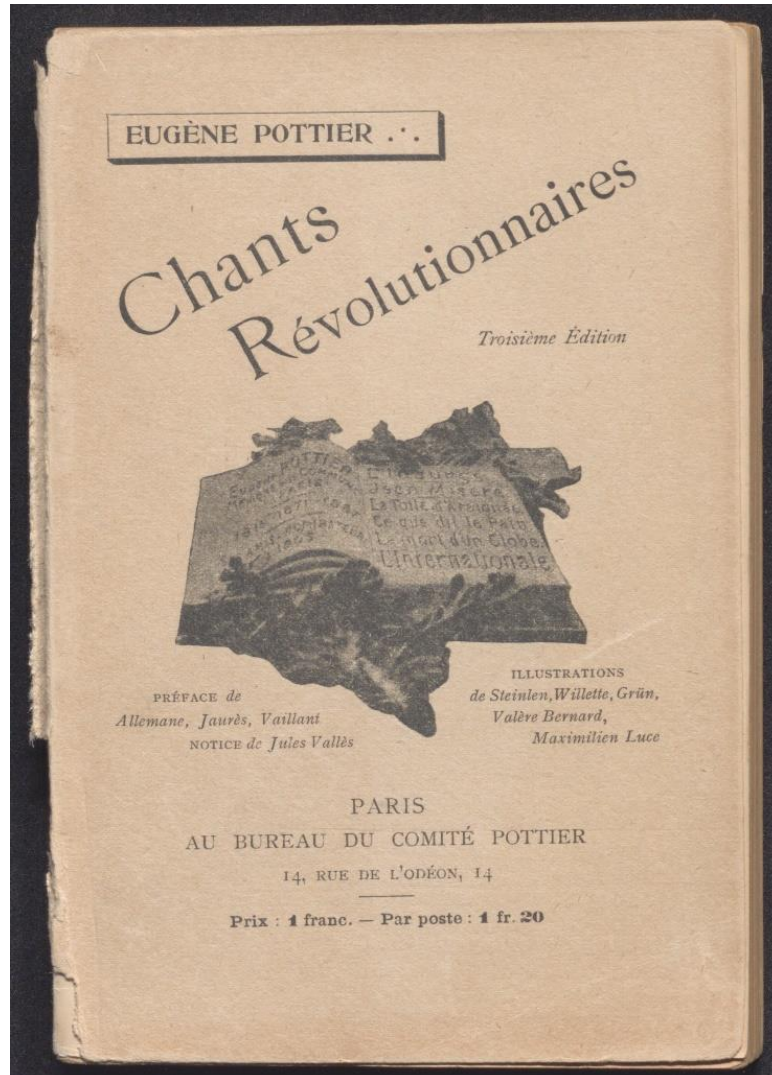
Paroles d'Eugène Pottier. Musique de Pierre Degeyter.
Collection P. Fonteneau



C'est en 1871 pendant la Commune qu'Eugène Pottier écrit un poème intitulé *L'Internationale*. Mais ce n'est qu'après sa mort en 1887 qu'il en conquiert une gloire mondiale. La musique fut composée à Lille en 1888 par Pierre Degeyter (1848-1932), ouvrier et musicien belge. Chantée avant tout dans le Nord, elle gagna la France, à partir du moment où elle fut entonnée au congrès des organisations socialistes à Paris en 1899, puis par les communistes après la scission en 1920 entre les deux partis. L'URSS en fit son hymne national jusqu'à la Seconde guerre mondiale.

Ce chant est illustré par la représentation d'une femme drapée de rouge, coiffée d'un bonnet phrygien symbolisant la Révolution. Elle tient de la main gauche des chaînes brisées et de la main droite la hampe du drapeau rouge, au nom de l'Internationale. Elle piétine les privilèges et les monopoles de l'Eglise et de l'Armée, symbolisés par une crosse épiscopale et un sabre brisé, pour favoriser le réveil des classes populaires comme il est dit dans le 1^{er} couplet : « *Debout ! les damnés de la terre, Debout les forçats de la faim, ...Foule esclave debout* »

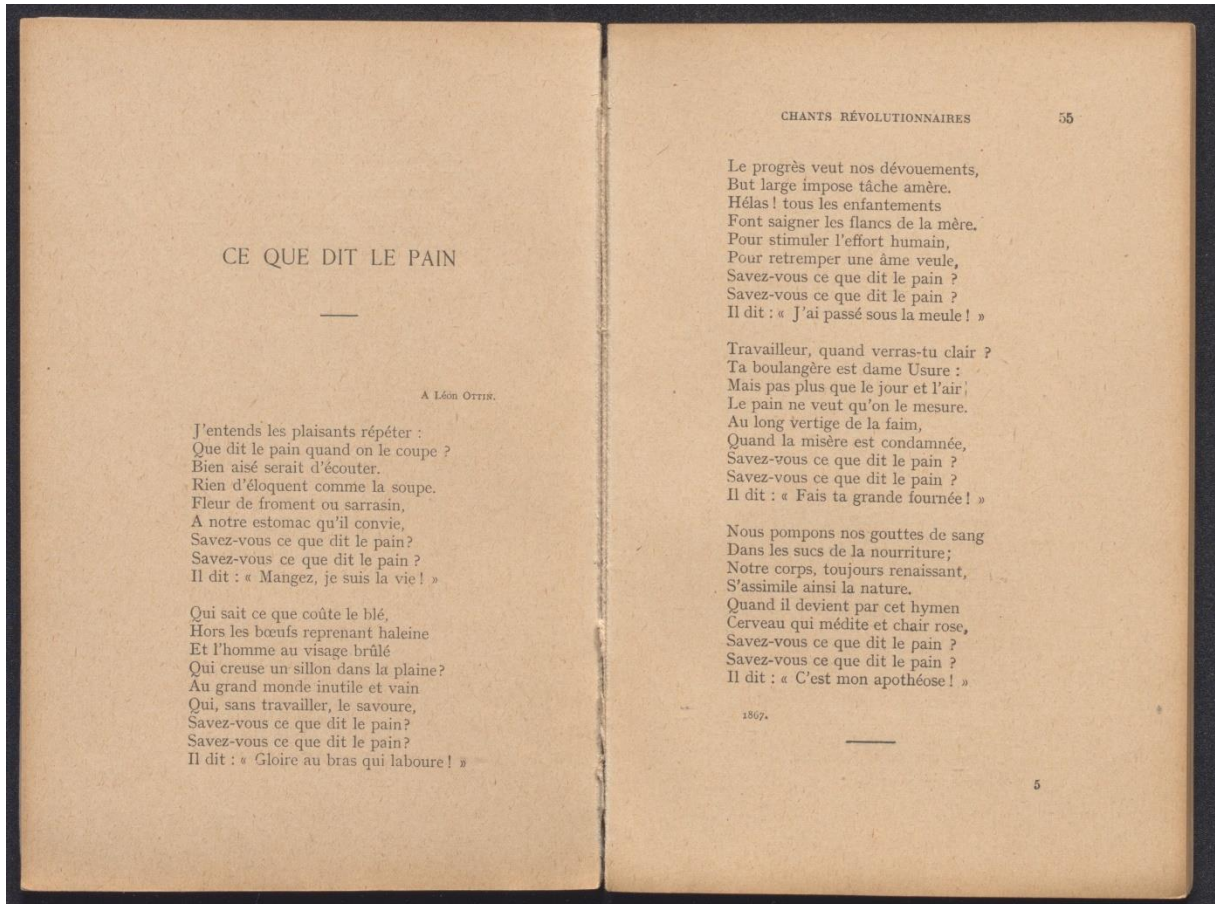
Livre. Chants révolutionnaires. 3^{ème} édition. Bureau du Comité Pottier. Paris
Collection P. Fonteneau



Cette édition est préfacée par Jean Jaurès, Edouard Vaillant et Jean Allemane, syndicaliste et communard déporté. Elle décrit ainsi Eugène Pottier et son œuvre artistique :

« *Pottier fut et demeurera un des plus vaillants glorificateurs de la Commune de Paris, le chantre incomparable des souffrances et des révoltes du prolétariat.....Et dans ce livre, le militant sans peur, ni reproche que fut Pottier dresse ses protestations hardies contre la Trinité criminelle que constitue la plus formidable oppression dont les êtres humains aient eu à souffrir : la Religion, le Militarisme et la Propriété individuelle !* »

Chant : Ce que dit le pain



Ce poème, écrit en 1867, est dédié au peintre Léon-Auguste Ottin (1836-1916). Si le thème fait allusion de manière politique au dur travail des paysans et des ouvriers, sa versification reste très classique avec des strophes de 9 vers impairs composées de 13 syllabes, aux rimes croisées.

Chanson : *Bonhomme en sa maison*. Paroles d'Eugène Pottier.

Musique de P. Forest. Journal *La Carmagnole*. n°3. 3 octobre 1896

Collection P. Fonteneau

Première Année. — N° 3. LE NUMÉRO 10 CENTIMES LE NUMÉRO Samedi 3 Octobre 1896.

BUREAUX DU JOURNAL : 9, rue Darnémont, à Paris.

LA CARMAGNOLE
Journal Socialiste Révolutionnaire

Paraissant tous les Samedis

Secrétaire de la Rédaction: L. DUBREUILH | Rédacteur en Chef: Henri TUROT | Adressez tout ce qui concerne l'Administration au citoyen FOREST, 9, rue Darnémont, à Paris.

ABONNEMENTS: PARIS ET DÉPARTEMENTS: Six mois 3 fr., Un an 6 fr.; ÉTRANGER: Six mois 4 fr., Un an 8 fr.

Los manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE

Adresse au Tsar.....	HENRI TUBOT.
Braconniers.....	MARCEL SEMBAT.
La Leçon des Aloués: Les Vrais Criminels.....	RODRIPIERRE.
Frères Révolutionnaires.....	LE VIEUX COBELLEUR.
A la Lanterne.....	A. CALIS.
La Commune par les Communes: Comité Central et Commune.....	HENRI PLACE.
Bulletin Révolutionnaire.....	

MUSIQUE DE P. FOREST

BONHOMME EN SA MAISON PAROLES D'EGG. POTTIER

Allegro

REFRAIN: Jacques bonhom-me, Triple oi-son, Ta n'és pas maître en ta maison. Quand nous y som-mes. U-ra ban-de de che-na-pens. En-va hit son humble habi-ta-cle, Cha-cun deux vit à ses dé-pens. Lo ru-doy-ant fort s'il re-na-cle.

COUPLET

I
L'an d'eux, nommé monsieur Milliard,
Lui rafe moissons et cueves.
Et sans payer un rouge liard
L'oblige à faire ses corvées. au refrain

III
Un autre, noir comme un corbeau,
L'a'il ébat, la face vermeille,
Lui dépeint sa mière en beau
Et lui vend du ciel en bouteille. au refrain

IV
Un autre, à muïte d'argousin,
Qui semble un dogue prêt à mordre
Propoquant exprès du bossin,
A coups de trique remet l'ordre. au refrain

V
Un autre, juge fort humain,
Cassant les lochins de la bande,
Nous prouve clair, le cide en main,
Que les volés payent l'amende. au refrain

VI
Que fit Jacques. Il jout gros jeu,
Et las d'nutties batailles,
A la bicoque il mit le feu
Et rûit toutes ces canailles. au refrain

L'illustration montre un paysan repoussant avec vigueur ceux qui profitent de son travail : le bourgeois, le militaire, le juge et le prêtre.

Chanson : Quand viendra-t-elle ? Paroles d'Eugène Pottier.
Musique de P. Forest. Journal La Carmagnole. n°9. 14 novembre 1896
Collection P. Fonteneau

Première Année. — N° 9. LE NUMÉRO 10 CENTIMES LE NUMÉRO Samedi 14 Novembre 1866.

BUREAUX DU JOURNAL.
9, rue Darnémont, à Paris.

LA CARMAGNOLE
Journal Socialiste Révolutionnaire
Paraissant tous les Samedis

ABONNEMENTS :
PARIS ET DÉPARTEMENTS 3 fr.
Un an..... 6 —
FRANCO
Six mois..... 4 fr.
Un an..... 8 —

Secrétaire de la Rédaction : L. DUBREUILH
RÉDACTEUR EN CHEF : HENRI TUROT
Adressez tout ce qui concerne l'Administration au citoyen FOREST 9, rue Darnémont, à Paris.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

SOMMAIRE

Éléusite..... LA RÉDACTION.
L'Hospice à Coquins..... ALBERT GOULLE.
Trestaux Révolutionnaires..... LE VIEUX CORDELIER.
A la Lanterne..... A. CARA.
La Légion des Aînés..... AMILCARE CIPRIANI.
La Commune par les Communeux :
La Mort de Flourens.....
Bulletin Révolutionnaire.....

MUSIQUE de P. FOREST **QUAND VIENDRA-T-ELLE ?** PAROLES de E. POTTIER

Allegretto

J'attends u - ne bel - le U - ne belle en - fant,
J'ap - pel - le, j'ap - pel - le, Jen parle au pas - sant,
Ah ! je l'attends, je l'at - tends, L'at - tend - drai - je en - core long - temps !

II J'appelle, j'appelle,
J'en parle au passant.
Que suis-je sans elle ?
L'un agonisant. au refrain

VII Détail, on m'attelle,
Esclaire, on me vend.
La guerre est cruelle,
L'usurier pressant. au refrain

III Que suis-je sans elle ?
L'un agonisant.
Sans rien sous la dent,
Sans rien sous la dent. au refrain

VIII La guerre est cruelle,
L'usurier pressant.
L'un suce ma moelle,
L'autre boit mon sang. au refrain

IV Je vais sans semelle,
Sans rien sous la dent.
Trains quand il gèle,
Sans gîte souvent. au refrain

IX L'un suce ma moelle,
L'autre boit mon sang.
Ma misère est telle,
Que j'en suis méchant. au refrain

V Trains quand il gèle,
Sans rien sous la dent.
J'ai dans la cervelle
Des mots et du sent... au refrain

X Ma misère est telle,
Que j'en suis méchant.
Ah ! viens donc, la belle,
Guérir ton amant ! au refrain

VI J'ai dans la cervelle
Des mots et du sent.
Détail, on m'attelle,
Esclaire, on me vend. au refrain

REFRAIN
Ah ! je l'attends, je l'attends,
L'attendrai-je encore longtemps ?



Cette chanson est elliptique car ce qu'attendent les travailleurs n'est pas nommé :
« J'attends une belle enfant. Ah, je l'attends, je l'attends, l'attendrais-je encore longtemps ? »
Sur l'illustration, on voit les travailleurs contempler un soleil levant, est-ce celui d'une nouvelle ère, d'une nouvelle société plus équitable qu'ils attendent ?

La postérité d'Eugène Pottier

Carte postale. Tombe d'Eugène Pottier. Cimetière du Père Lachaise. Paris

Collection P. Fonteneau

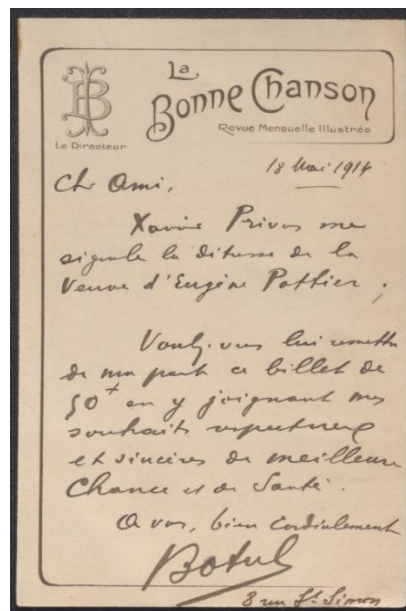


Eugène Pottier est inhumé en 1887, mais ce n'est qu'en 1905 qu'est apposée cette plaque portant l'inscription suivante : A gauche : la dédicace : *Au chansonnier Eugène Pottier, membre de la Commune de Paris. 1816-1871-1887. Ses amis et admirateurs. 1905.*

A droite, ses chants les plus célèbres : *l'Insurgé. Jean Misère. La Toile d'Araignée. Ce que dit le Pain. La mort d'un globe. L'Internationale.*

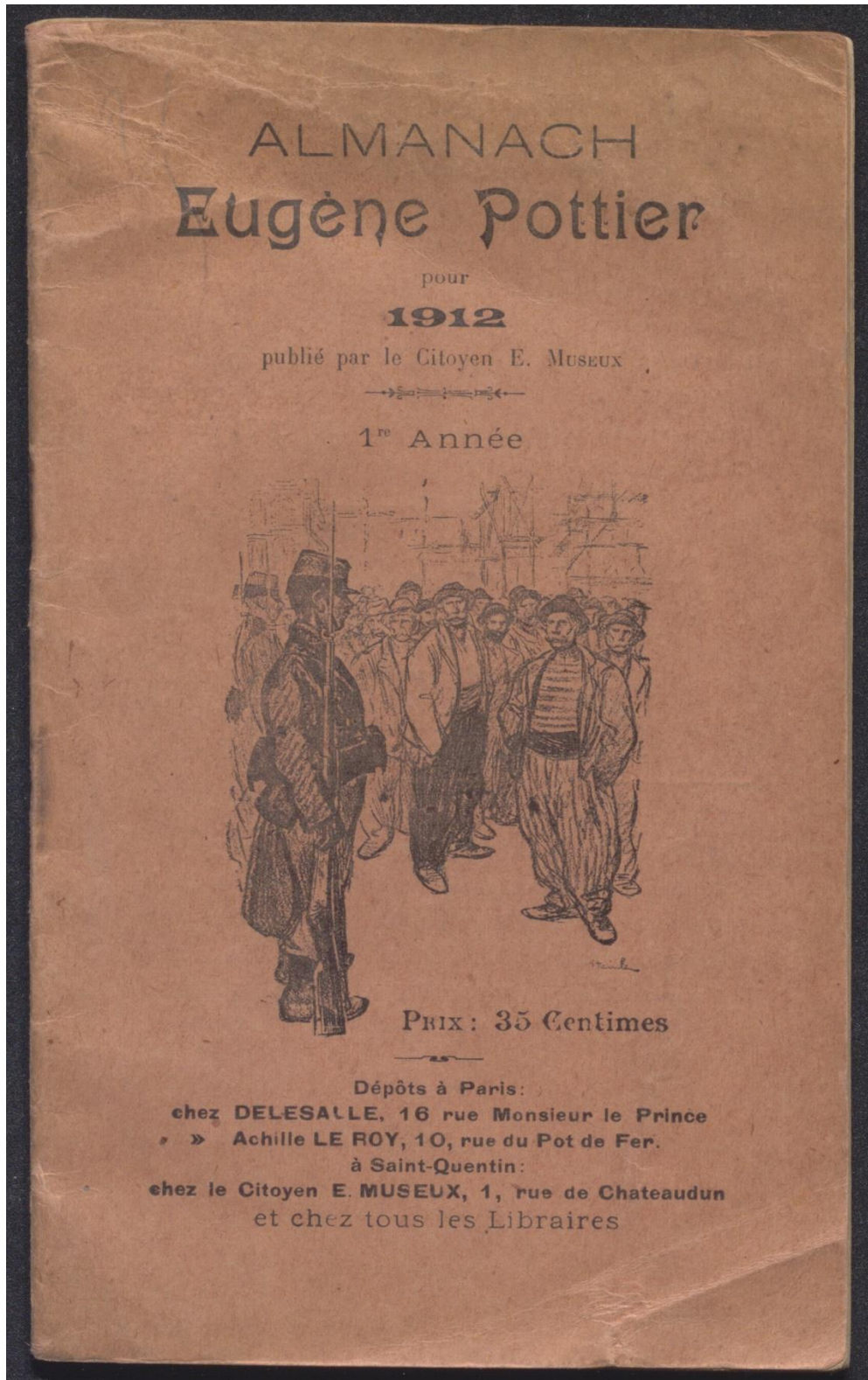
Lettre de Théodore Botrel concernant une aide financière pour la veuve d'Eugène Pottier.

18 mai 1914. Collection P. Fonteneau



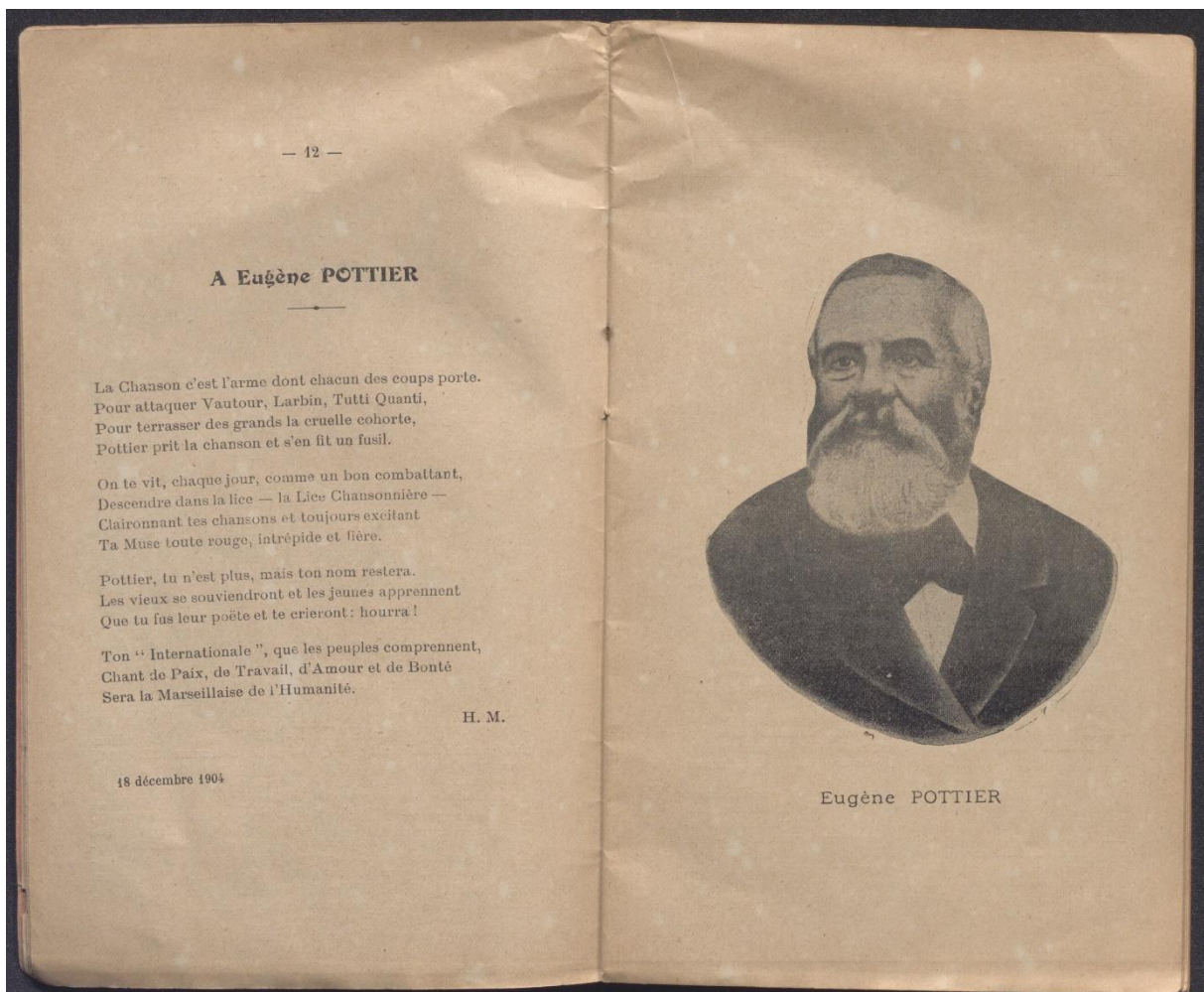
Les amis d'Eugène Pottier ne se contentèrent pas de mettre une plaque sur sa tombe. Ils aidèrent aussi financièrement sa veuve comme en témoigne cette lettre de Théodore Botrel (1868-1925), directeur de la revue *La Bonne Chanson*, mais plus célèbre pour être l'auteur de *La Paimpolaise*.

Almanach Eugène Pottier pour l'année 1912 publié par le citoyen Ernest Museux.
Collection P. Fonteneau



Ernest Museux (1853-1917) connut une certaine audience en tant que poète populaire et adhéra au Parti ouvrier. Il fut, en 1888, secrétaire du « Cercle Germinal » auquel avait appartenu Eugène Pottier et à qui, il dédie cet almanach en 1912. La référence à la Révolution de 1789 n'est pas uniquement dans l'appellation de citoyen pour son auteur Ernest Museux, mais le calendrier de l'année 1912 est décliné selon le calendrier républicain les jours (primedi, duodi, etc), les mois (Vendémiaire, Brumaire etc), l'année (120^{ème} année et surtout les prénoms des saints remplacés par des noms de légumes, animaux, roches, métaux, etc....

Un poème est particulièrement dédié à Eugène Pottier : « *Pour terrasser des grands, la cruelle cohorte/Pottier prit la chanson et s'en fit un fusil.* »



Rédaction des notices :

Anne DEBAL-MORCHE, conservatrice en chef du patrimoine aux Archives départementales d'Indre-et-Loire

Etude biographique et artistique de Charles Cappelaro, Jules Dalou, Lucien Henry, Jules Héreau, Auguste Lançon, Augustin Moreau-Vauthier, Léon Ottin

Louise BOUTET, stagiaire, étudiante en histoire de l'art

Bibliographie

Artistes communards : un élan brisé.

Ouvrage publié par les Amis de la Commune de Paris (1871) en 2021.

Jules Baric, caricaturiste tourangeau (1825-1905).

Catalogue de l'exposition présentée au musée des Beaux-Arts de Tours (27 octobre 1983-2 janvier 1984).

Notices biographiques : Dictionnaire biographique *Le Maitron* et *Wikipédia*